



# Assises citoyennes du quartier Arago

## Ville de Saint-Ouen-sur-Seine



### Réunion publique de restitution

Restitution du diagnostic sensible et du diagnostic urbain  
 Bilan du premier atelier de concertation  
 Premières actions en 2023 : le Budget Local d'Investissement

Jeudi 9 mars 2023 à 19h à l'Hôtel de Ville

### Paroles d'habitants

Thématique	Parole d'habitants
Démarche	<p>« On ne peut que se réjouir que Monsieur Le Maire a fait le choix d'investir les 300 000 euros sur le quartier et de ne pas saupoudrer avec plusieurs petits projets, soit de bien concentrer sur ce secteur puisque nous savons tous qu'il y a de grosses difficultés. Par exemple, des assistantes maternelles ne trouvent pas de familles qui veulent leur confier leurs enfants, parce qu'à certaines heures c'est impossible de passer avec une poussette au milieu des gens qui font la queue au supermarché de la drogue. »</p> <p>« Je suis content qu'on soit là ce soir, de voir que le quartier a parlé. Les axes de travail qui ressortent, je les reconnais dans mon quotidien. Je suis content de ce que j'entends ce soir, je voulais dire ça comme contrepoids à toutes les remarques formulées sans remettre en cause leur pertinence. »</p>
Méthode	<p>« Ce qui les intéresse, c'est surtout ce que le quartier va devenir. Comment on réhabilite la Place Payret par exemple ? Comment fait-on des espaces verts qui soient moins des dépotoirs ou des « crottoirs » pour les chiens ? »</p> <p>« Il serait bien que les habitants soient associées à la réflexion et qu'il n'y ait pas que nous à y réfléchir. »</p> <p><i>Réponse de la Ville :</i>  <i>La Ville s'est engagée sur 3 étapes dans la démarche participative des Assises citoyennes du quartier Arago : des diagnostics, des ateliers, des perspectives. La réunion publique du 9 mars marque la fin de la première étape. Elle a pour objet une restitution des diagnostics et la proposition des principaux axes de travail élaborés selon la méthode déployée. Ces axes de travail préfigurent un projet et ensuite une mise en œuvre. Deux nouveaux ateliers de concertation avec les habitants sur la base de ces axes de travail sont à venir les 11 et 18 mars.</i></p>

Thématique	Parole d'habitants
<p><b>Participation à la réunion publique</b></p>	<p>« Les habitants de la cité ne sont peut-être pas beaucoup là ce soir, mais je les ai vus à Victor Hugo. Je crois qu'ils seront là à chaque fois qu'on ira plus près de chez eux. »</p> <p>« Je comprends les habitants qui ne sont pas là ce soir, car si c'est pour avoir un diagnostic du quartier dans lequel ils vivent au quotidien ... »</p> <p>« Quand je regarde notre assemblée, je trouve beaucoup d'élus, de techniciens, d'anciens élus, ., mais assez peu d'habitants de la cité dont on parle. Ma curiosité m'a fait envoyer quelques textos à ceux que je connais en demandant « Pourquoi n'êtes-vous pas là ? ». Ils me répondent « On n'était pas au courant » ».</p> <p>« Les habitants nous disent qu'après 19 heures ils ne sortent pas parce qu'ils ont peur. Par conséquent, je me demande s'il ne faudrait pas imaginer une autre méthode de concertation qu'une réunion centrale en Mairie à 19 heures. »</p> <p><i>Réponse de la ville :</i>  <i>La ville organise les réunions publiques en alternant lieu dans le quartier et mairie. La Mairie est la maison du peuple. Quel que soit le quartier, il est important que les habitants y soient conviés, car la Mairie est le lieu du débat démocratique. Une communication plus soutenue sera mise en œuvre pour la prochaine réunion publique, même si le défaut de communication est une excuse souvent invoquée.</i></p>
<p><b>Périmètre de projet</b></p>	<p>« Le quartier est très restrictif, tel qu'il est défini dans le plan de la Ville. Normalement, il va jusque Louis Blanc et au périphérique. Donc, il englobe aussi le PSA qui pose des problèmes de conservation du patrimoine. Sur ces questions, Mr le Maire, avant les élections, avait reconnu avoir dit à Martin Hirsch Président de l'APHP (Assistance Publique Hôpitaux de Paris) qu'il était pour l'hôpital en bord de seine, mais qu'en revanche les habitants ne voudraient jamais de cet endroit en cœur de ville. Effectivement, il y a beaucoup d'opposition à ce projet. Je le redis car c'est le quartier. »</p>
<p><b>Rapport des habitants avec le périmètre</b></p>	<p>« Le diagnostic sensible montre que près de 80% des habitants sont attachés à leur quartier.</p> <p>« J'habite à proximité du Parc François Mitterrand. Je fais partie des personnes qui ont été interrogées quand je suis allée récupérer ma fille à l'école Victor Hugo. J'habite Saint-Ouen depuis 2017, et c'est assez malheureux parce que je ne connaissais pas le nom des rues que vous avez énoncées. La Place Payret, j'ai dû y aller une seule fois. Ce qui prouve que quand on habite le quartier, on n'a pas envie de s'aventurer dans les rues adjacentes. Je suis allée une fois dans le Square Arago avec ma fille, et clairement je ne me suis pas sentie en sécurité. »</p> <p>« Je suis arrivée à Saint-Ouen en 2013. Je suis arrivé dans le quartier en 2017. J'habite sur la Place Payret. Je suis au cœur de tout ce qu'on se raconte. J'élève deux garçons. Si je mets juste ça, je pense que les habitants du quartier voient très bien les nœuds que j'ai eu ventre et leurs causes. Je suis vraiment un usager du quartier. Je traîne dans cette cité tous les jours matin et soir depuis 5 ans. J'ai connu les joies et bonheurs du quartier comme être contrôlé par les dealers. »</p>

Thématique	Parole d'habitants
<b>Réhabilitation</b>	<p>« Je note, dans les slides que vous avez présentées, ce qui est important aussi pour les gens, c'est l'état du bâti. On a des gosses, des gens, qui se sentent déjà socialement délaissés et qui vivent dans un cadre bétonné, sale, décrépi, gris, où ils sentent fondamentalement qu'ils sont secondaires. C'est une marque de la rélégalisation symbolique dans le visuel global, y compris sur les immeubles. »</p> <p>« Vous parliez d'ANRU. Si ANRU il doit y avoir, ce serait bien que ce soit un ANRU tourné vers la réhabilitation, et non la démolition des logements locatifs sociaux. En l'occurrence, la Ville a dans ce quartier des logements locatifs qui devraient être remis dans le patrimoine social. Je pense au 2, rue Pasteur. Il y en a d'autres. Ce n'est pas normal qu'il y ait des logements de qualité qui appartiennent à la SEMISO ou à la Ville et que ça traîne aussi longtemps. »</p>
<b>Services publics à l'intérieur du périmètre de projet</b>	<p>« Tout ce qui est dit là est fort et utile. Cependant, la question des services publics à l'intérieur du périmètre apparaît de façon secondaire. Ce périmètre est centré sur l'ensemble d'une cité qui forme une cité globale. C'est un périmètre dans lequel il y a de très grandes difficultés sociales. Des gens sont face à des difficultés majeures (problèmes de garde d'enfants, difficultés matérielles, fracture numérique). Je trouve qu'il serait important de centrer en grande partie la réhabilitation sur une redensification à l'intérieur de la cité de l'accompagnement social des personnes qui y vivent et qui sont de ce point de vue en situation d'enclavement. J'ai vu des enfants qui ont commencé à traîner entre 9 et 13 ans, il n'y avait personne pour s'en occuper, et qui maintenant sont pris dans le trafic de drogues. Il n'y a pas d'assistance sociale. Au-delà du divertissement, il y a besoin aussi de l'accompagnement, de la présence, de l'encadrement. »</p> <p>« Il y a aussi un problème de sous-effectif en termes de médiateurs et éducateurs. On a besoin d'éducation pour éviter que des jeunes soient en déserrance et surtout en décrochage scolaire. »</p> <p><i>Réponse de la Ville :</i>  <i>Le service public et le rôle qui doit être tenu pour les jeunes générations ne se limitent pas au divertissement même s'il existe un besoin de divertissement pour le quartier. L'éducation et la mise en perspective sont importants et doivent être développés. Un exemple intéressant : l'association « Ca bouge grave » et « Faites le mur » ont proposé récemment à 24 jeunes, leurs parents, des habitants, des entreprises un projet photo sur la thématique Egalité femmes hommes.</i></p>
<b>Locaux SSDH</b>	<p>« On a là sur un discours sur la rénovation, la réhabilitation, l'accompagnement, etc de cette cité qui est une cité close, un peu ghettoïsée. Or, qu'est-ce qu'on a comme signaux symboliques de la part des bailleurs ? Quand on entre dans la cité par la Rue Martin Levasseur, dans la petite partie d'ouverture, on a immédiatement des rideaux fermés de SSDH. SSDH a 2 lieux sur place qui sont fermés. Ce qu'ils ont dit à ce sujet, c'est qu'ils n'ont pas pu garder leur personnel sur place en raison des risques sur la sécurité. Ce qui est vrai. Mais alors où est le discours ? D'un côté, on nous dit « on réhabilite etc .. », de l'autre ceux qui sont en mesure de marquer une véritable présence et une véritable structuration en termes de services publics sur les lieux disent « Nous, on ne veut pas aller là ». Soit on en fait autre chose de ces lieux, mais on ne laisse pas à nouveau des rideaux baissés avec la grande inscription SSDH, ce qui est sur le plan symbolique et visuel catastrophique. »</p>

Thématique	Parole d'habitants
<b>Police</b>	<p>« Est-ce que dans les locaux fermés, l'idée d'une antenne du commissariat ? Je ne dis pas qu'il faut répondre qua par de la répression. Mais, on pourrait imaginer que cela permette de soulager les habitants. La Police nationale est un service public auquel les habitants ont droit et peut-être que cela pourrait être une réflexion. »</p> <p>« Qu'est-ce que peut faire la police municipale ou nationale sur le terrain ? A part de rodéos de scooters. »</p>
<b>Besoin d'une Médiathèque</b>	<p>« Nous sommes plusieurs à avoir soulevé dans les équipements du quartier, ce n'est pas ressorti du sondage, à avoir cité la médiathèque <b>Marnet ???</b> C'est un manque de moyens, et là c'est au niveau de Plaine Communes. C'est aussi un besoin social et culturel du quartier. »</p>
<b>Antenne Jeunesse</b>	<p>« Concernant l'antenne Jeunesse, les jeunes sont en prise direct avec les dealers. Ça se passe sous leurs yeux. Si on veut les former à ça, il n'y a pas mieux que l'antenne Jeunesse qui est effectivement très mal placé et dans un bâti délabré. »</p> <p>« L'antenne Jeunesse est catastrophique placée là où elle est. Elle est sous une sorte de pont tunnel hyper bétonné, elle est toute petite, et en bordure d'un lieu de trafic de drogues, ce qui est problématique. »</p> <p><i>Réponse de la Ville :</i>  <i>La Ville a reçu les habitants du passage Elisabeth dans le quartier et en Mairie. Une réunion a été tenue avec la Police nationale, les bailleurs et les habitants du Passage Elisabeth sur la question de la puissance publique au sein même du quartier. Il a été demandé s'il était opportun de déplacer l'antenne Jeunesse. La réponse à plus de 80% était négative. La raison invoquée est le sentiment de sécurité des parents quand ils savent leurs enfants dans le quartier. Selon eux, déplacer l'antenne Jeunesse ne change rien au risque de côtoyer des dealers. Par contre, la proximité n'existerait plus. Ainsi la véritable question n'est pas le lieu, mais comment se réapproprier l'espace public.</i></p>
<b>Propreté</b>	<p>« Ce que j'ai constaté à Saint-Ouen, et surtout dans ce quartier, c'est la recrudescence des rats. Passage Lacour, on a des ribambelles de rats qui se promènent partout. En termes de propreté, de sécurité, de salubrité, c'est limite quand on a des enfants en bas âges. »</p>
<b>Eclairage public</b>	<p>« Les habitants nous disent qu'après 19 heures ils ne sortent pas parce qu'ils ont peur. Cela rejoint le diagnostic.»</p> <p>« On remarque beaucoup dans ce quartier qu'il n'y a plus de lumière à partir de 19 heures. Pour quelles raisons ? On en a souvent discuté avec les résidents, mais on ne comprend pas. Certains estiment que ce sont les dealers qui coupent l'électricité pour pouvoir dealer tranquilles. Clairement, ça alimente le sentiment d'insécurité. »</p> <p>« Concernant l'éclairage public, on s'adresse souvent à Plaine Communes. Il se trouve que la semaine dernière cela a été fait, mais on a attendu souvent plusieurs mois que les lampadaires soient réparés. Il y a un vrai souci au niveau de l'éclairage public. »</p>

Thématique	Parole d'habitants
<b>Commerces</b>	<p>« Clairement, il y a un manque de commerces de proximité, je confirme. Je suis obligée d'aller à Clichy pour faire mes courses et à Garibaldi pour le marché. Il n'y a absolument pas de vie dans le quartier. Il y a un centre dentaire qui a ouvert, mais on manque de médecins, de généralistes, de sages-femmes, de gynécologues. Qu'est-ce qu'on va mettre en place sur le terrain pour répondre aux besoins des résidents ? »</p> <p>« J'aimerais que la Place Payret vive un petit peu. Quand je suis arrivé en 2017, il restait un troquet, qui ne soit pas une usine à blanchir. Je mettais dit, je vais aller souvent dans ce troquet, mais il a fermé peu de temps après. Je connais les propriétaires du restaurant qui ouvert, puis fermé, puis réouvert, puis fermé. Je sais qu'ils ont essayé. »</p> <p><i>Réponse de la Ville :</i> L'accent doit être mis sur les commerces proximité. Des commerces signaux sont nécessaires : 2 ou 3 commerces forts qui permettraient de rattraper le retard pris en termes de réhabilitation.</p>
<b>Locaux sans activité</b>	<p>« Sur les lieux en rez-de-chaussée, on voit que beaucoup sont vides. Je ne savais pas que c'était des locaux qui appartenaient à la Ville. Ce qui serait bien, c'est d'avoir les adresses précises pour pouvoir proposer des projets, notamment associatifs, pour qu'il n'y ait pas que la Maison Pasteur qui soit le lieu associatif du quartier. »</p> <p><i>Réponse de la Ville :</i> Les endroits non occupés et offrant une possibilité d'implanter des services publics et de redynamiser le quartier sont à l'ordre du jour des prochains ateliers de concertation. Les services pouvant potentiellement être installés sont divers : services qui émaneraient du quartier, des projets associatifs, le siège d'une association, un RAM (relais assistantes maternelles), ...</p> <p><i>La philosophie :</i> dynamiser en termes de présence humaine. La présence humaine, la réappropriation de l'espace public, l'embellissement, la végétalisation, la présence de la puissance publique sont autant de facteurs qui vont permettre de désenclaver et de remettre le quartier qui a été délaissé depuis des années au même niveau que la dynamique globale de la ville.</p>
<b>Bouches à incendie</b>	<p>« Les bouches à incendie sont souvent ouvertes par les jeunes l'été pour créer des geysers. Ce sont des milliers de litres d'eau qui sont gaspillés. Est-ce que dans le cadre de la réfection de la Place Payret, y-a-t-il la possibilité de sécuriser les bouches à incendie ? »</p>
<b>Passage Lacour en espace de projet</b>	<p>« Le Passage Lacour, vous l'avez mis dans les 4 projets possibles. Cela soulève la question des logements vides appartenant à la Ville et à la SEMISO, puisque s'y trouvent des pavillons vides qui ont besoin d'être réhabilités. »</p> <p>« Passage Lacour, il y a 3 maisons qui sont pittoresques, très sympas, très mignonnes, caractéristiques de l'histoire ouvrière et sociale de la ville. Elles appartiennent soit à la SEMISO, soit à la Mairie en grande partie. Il en reste une qui est suspens. Elles ouvrent complètement sur la partie centrale de la cité. Je trouve que c'est là qu'il faudrait vraiment faire quelque chose : accueil des enfants, accompagnement de la prime jeunesse. Du fait des familles en grande difficulté, c'est un enjeu fort pour l'éducation et la trajectoire de vie des enfants par la suite. Je pense que cet ensemble de 3 maisons devrait être gardé. »</p> <p>« Le Passage Lacour est un point potentiellement végétalisé qui pourrait l'être plus. »</p>
Thématique	Parole d'habitants
<b>Projet du</b>	<p>« Certains le savaient, d'autres l'ont appris à l'occasion de l'atelier de concertation n°1 : Le projet de construction d'un immeuble de 25 logements au 42, rue Emile Zola par</p>

<p><b>42, rue Emile Zola</b></p>	<p>Nexity. Le projet est prévu sur une ancienne Serrurerie qui va être démoli. Derrière, il y a un espace de loisirs qui est actuellement à l'abandon, un terrain de pétanque. Il y a aussi une circulation piétonne très fréquentée qui va de la Place Payret, qui longe le Passage Massenet et qui aboutit Passage Lacour. C'est la parcelle P165 dans le cadastre. Il s'avère que cette parcelle a été cédée par le Conseil municipal de juin à la société Nexity. On nous parle de désenclavement, et là on va enclaver. A mon avis, c'est une « erreur » qui peut encore être corrigée. On laisse peut-être un peu trop de place à Nexity sans remettre en cause le besoin de faire leurs affaires »</p> <p>« On nous a annoncé lors d'une réunion passée que la Passage Lacour serait refait à neuf par Nexity dans le cadre du projet de la construction d'un immeuble de logements sur la Place Payret. Est-ce vrai ou non ? »</p> <p><i>Réponse de la Ville :</i>  <i>Le petit périmètre de circulation est certes emprunté, mais les retours de la Semiso et des locataires sont essentiellement des mésusages. La Ville n'est pas dans une logique de prendre des décisions au détriment de l'avis de la population. Aussi le sujet sera abordé dans sa globalité lors d'un atelier de concertation. Cependant, l'importance d'avoir un diagnostic sensible et un diagnostic d'experts urbanistes, architectures et paysagistes est de montrer que la multiplication d'espaces publics ouverts n'est pas synonyme de désenclavement. Le désenclavement ne passe pas uniquement par la création d'espaces publics ouverts, mais aussi par des questions d'animation, de visibilité, d'éclairage, .... C'est une solde de facteurs.</i></p>
<p><b>Projet d'extension du Jardin de l'Impasse Juif</b></p>	<p>« Il y a eu un comité de pilotage pour la création d'une jardin d'Arago qui partirait du Passage Lacour et qui devrait aller derrière l'hôtel qui s'appelle « Belle étoile » pour aboutir au Square Pasteur. Ce projet ne pouvait pas être proposé au BLI (Budget Local d'Investissement), parce que l'espace n'est pas complètement public, mais appartiendrait à la SEMISO. Sur ce projet, nous sommes sur des sommes nettement inférieures à 300 000 euros (environ 20 000 à 40 000 euros), mais on ne peut pas trouver l'argent. Lors du premier atelier de concertation, nous avons travaillé pour refaire des trucs qui ont déjà été faits il y a moins de 10 ans, à savoir la Place Payret, le jardin dit d'Arago ou le Square Marcel Paul. Tous les trois sont peut-être des projets qui ont des défauts, mais qui sont récents. Et nous, on rame depuis 1996. Bravo à la Ville pour avoir classé en jardin partagé le jardin de l'Impasse Juif, il faut dire aussi ce qui est positif. Mais l'idée est que ce jardin s'étende vers le Square Pasteur pour devenir un vrai jardin de quartier. Il y a eu un Comité de pilotage en juillet 2021. Il devait y en avoir 3 dans l'année et il y en a plus eu depuis. »</p>